

QUESTION 63

QUEL EST LE QUATRIÈME COMMANDEMENT?

Réponse : le quatrième commandement est : *Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié* (1).

1. Exode 20.8-11

QUESTION 64

QU'EXIGE LE QUATRIÈME COMMANDEMENT?

Réponse : le quatrième commandement exige que l'on consacre à Dieu un jour entier sur sept comme un sabbat en son honneur (1).

1. *Observe le jour du repos, pour le sanctifier, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes*

portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi (Deutéronome 5.12-14).

QUESTION 65

QUEL JOUR DE LA SEMAINE DIEU A-T-IL FIXÉ POUR ÊTRE LE SABBAT HEBDOMADAIRE?

Réponse : avant la résurrection de Christ, Dieu avait fixé le septième jour de la semaine pour être le sabbat hebdomadaire (1); depuis lors, et jusqu'à la fin du monde, c'est le premier jour de la semaine qui est le sabbat chrétien (2).

- 1. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant (Genèse 2.2-3).*
- 2. Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat (Marc 2.27-28).*

Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu'elles avaient préparés /.../ Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures? Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés et disant : Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon. Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où

il rompit le pain. Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous! (Luc 24.1, 30-36).

Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur /.../ Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous! (Jean 20.19-20, 26).

Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis /.../ Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain (Actes 2.1-2; 20.7).

Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons (1 Corinthiens 16.1-2).

Je fus saisi par l'Esprit au jour du Seigneur... (Apocalypse 1.10).

L'obligation d'observer le sabbat (*repos*), c'est-à-dire de mettre à part en l'honneur de Dieu un jour sur sept, fait partie intégrante des dix commandements et donc de la loi morale enchâssée dans le cœur de l'homme à sa création et qui ne peut être annulée.

Au commencement du monde, ce jour fut divinement fixé comme étant le dernier de la semaine, étant lié à l'œuvre de création déclarée très bonne (Ge 1.31; 2.1-3; Ex 20.11). Au Sinaï, Dieu y ajouta la commémoration de la rédemption qu'il avait opérée envers les enfants d'Israël en les délivrant de leur servitude en Égypte afin de les conduire dans la terre promise (De 5.15). À cette solennité hebdomadaire furent ajoutés d'autres sabbats (Lé 23.1-3). Ces jours servaient à la nation élue de signes de sa mise à part par Dieu (Éz 20.12).

Après la résurrection du Seigneur Jésus, le sabbat est passé du dernier jour de la semaine au premier. Bien que l'on ne trouve pas de mention explicite de ce changement dans le Nouveau Testament, ce fait ressort néanmoins de la lecture de celui-ci.

Les Évangélistes soulignent que *le maître du sabbat* (Mt 12.8), est sorti du tombeau le premier jour de la semaine et qu'il apparut alors plusieurs fois ce jour-là à ses disciples avant d'être enlevé au ciel (Lc 24.1, 30-36; Jn 20.19-20, 26). L'Église fut baptisée dans l'Esprit-Saint à la Pentecôte qui était célébrée le premier jour de la semaine (Lé 23.9-16; Ac 2.1-2). En Actes 20, il nous est dit que l'assemblée d'Éphèse était réunie pour rompre le pain ce jour-là (Ac 20.7). La demande que l'apôtre Paul adresse aux fidèles de Corinthe de mettre à part les offrandes le premier jour de la semaine se réfère aussi au fait que le dimanche était désormais consacré en tant que sabbat chrétien (1 Co 16.1-2).

Au début de son Apocalypse, Jean nous apprend qu'il fut saisi par l'Esprit au *jour du Seigneur* (Ap 1.10; cf. 1 Co 11.20), lequel se réfère non pas au jour eschatologique mais à celui qui était désormais consacré par les chrétiens pour l'adoration.

Ce jour dominical ou dimanche se rapporte à la personne du Sauveur dont la résurrection marque le début de la nouvelle création devenue réalité par sa glorieuse victoire sur le péché, la mort, le monde et Satan (2 Co 5.17).

L'abrogation des sabbats (Co 2.16-17) concerne les solennités qui portaient ce nom dans le calendrier religieux de l'ancien Israël. De même, nous pouvons considérer tous les jours de la semaine comme égaux, c'est-à-dire comme étant tous saints (Ro 14.5), tout en reconnaissant un statut particulier au dimanche, que celui-ci est réservé à l'adoration, au même titre que la réalité du sacerdoce universel de tous les croyants ne s'oppose pas à la consécration de certains d'entre eux pour le ministère.